

❧ Le péché originel est une brisure de symétrie ❧

– Mystère des Chiffres 13, 33 et 666 –

« Celui qui parlera contre le Saint-Esprit, le pardon ne lui sera accordé ni dans le monde présent ni dans le monde à venir. »

(Matthieu 12 :32)

« Nous sommes les pêcheurs venus pour pêcher ceux qui voudraient s'échapper. »

(Maître Philippe de Lyon)¹

Le Péché originel? deux mots peu évocateurs au XXI^e siècle. Le Péché originel, qu'est-ce donc? Une désobéissance d'après la *Genèse*? Mais portant sur quoi? Qu'engendrâmes-nous par notre folie pour contraindre Dieu le Père à nous exiler du Paradis et qui nécessita l'immolation de Dieu le Fils sur une croix pour notre rachat?

J'ai souvent cherché à poser des mots plus précis sur cette désobéissance; en vain. Adam et Ève avaient désobéi. Le Satan, l'antique Serpent, l'animal le plus rusé du Paradis avant notre chute et la sienne les avait condamnés à l'exil, et avec eux toutes les âmes de la Création. Pourquoi? Dans quel but le Serpent avait-il commis un tel acte? Qu'avait-il à gagner en se suicidant ainsi? Pourquoi avait-il, sciemment, risqué de tout perdre en nous incitant à manger le fruit de l'Arbre de la connaissance? Pourquoi?

Pendant des années et des années, ces interrogations ne rencontrèrent que l'écho du silence jusqu'à ce que je perçusse de mon travail sur la Sainte Messe le timbre de l'espoir. Une lueur de compréhension à la toute fin de ce travail perçait enfin les brouillards épais de mon ignorance et ce que j'entrevis me saisit d'effroi...

1. Disait-Il en 1894 en parlant de Jean et de Lui-même; *Vie et Enseignement* de Jean Chapas.

I Corps et étoffe

Cette intuition me vint peu à peu d'une réflexion que je menais sur le corps² grâce à la récitation journalière du chapelet de la Vierge Marie.

Un corps, qu'est-ce donc ? Nous sommes si enchâssés dedans que nous n'y accordons plus aucune pensée ; si enchâssés que pour la plupart des gens, le corps est tout, le corps n'est qu'un, devenu l'objet d'un culte de la société de consommation qui verdirait de jalousie Narcisse lui-même, lui si insensible à l'écho de l'amour, lui si tourmenté par une incoercible volonté de se mirer dans l'écran de l'eau.

Un corps... c'est un voile, un vêtement, une étoffe. Il ceint l'esprit de sa chair. Sans le corps, l'esprit ne peut être vu, excepté de Dieu. Tout au plus aperçoit-on le péri-esprit³, cette enveloppe plus ou moins lumineuse, plus ou moins noire et difforme, que tant de gens ont entr'aperçue lorsqu'ils évoquent des visions de saints ou d'êtres démoniaques. Sans le corps, nous sommes nus et nul ne peut se présenter nu devant Dieu !

Il en va ainsi. Le corps vêt l'esprit dont l'âme est la complétude ! Mais l'âme, qu'est-ce donc ? Nul ne peut voir l'âme, excepté Dieu. L'âme ? serait-ce un pétale d'amour du Cœur-Sacré de Dieu insufflé dans la glaise pour faire d'une forme de vie un enfant de Dieu ? Qui sait ? Ce qui est sûr est que l'âme fait que la glaise devient corps quand la science la fait viande.

II Le Saint-Esprit : Souffle de Dieu

Le mot *esprit* vient du latin *spiritus* et désigne le souffle. Les Grecs disent *pneuma* qui a donné pneumatique en français ; *pneuma*, c'est un souffle. D'après la *Genèse*, Dieu créa le corps d'Adam à partir de la glaise de la Terre. Inerte, Dieu lui souffla une haleine de Vie dans les narines⁴ et Adam s'anima. Comprendons que Dieu par son Saint-Souffle lui insuffla une âme qui complète un esprit pouvant être vu grâce à son péri-esprit. En latin, *anima* veut dire *âme*. Adam insufflé par l'âme⁵ déposée par Dieu devint un être pensant, le prototype de l'homme.

2. Déjà entamée dans mon deuxième volet : *Un esprit, plusieurs corps, multiplicité en nous, comparaison avec la tradition médicale chinoise*, sur www.jesus-christ-philippedelyon.fr

3. « *Le péri-esprit est l'enveloppe de l'esprit lorsque l'esprit vient se montrer à l'homme* » (28 décembre 1894), dans *Les Réponses de Maître Philippe*, page 132.

4. *Genèse 2 :7*.

5. L'âme, l'esprit et le corps se suppléent mutuellement mais gardent une certaine identité car, affirme Maître Philippe de Lyon, l'un peut pécher sans que l'autre ne le sache.

III Le Christ : Dieu né de Dieu

Le Saint-Esprit, c'est le Saint-Souffle⁶ de Dieu. Dieu crée par la bouche en expirant un Souffle. Ce Souffle par sa bouche produit un son et devient Mot, et devient Verbe, et devient agissant. Dieu avant de créer la matière donna corps littéralement à ce Verbe. Par le Saint-Souffle, ce Verbe, cette connaissance que Dieu le Père a de Lui-même, va prendre corps pour devenir Fils, Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu. Il est isomorphe au Père; Il ressemble à un Fils d'Homme⁷. Dieu, Un, est naturellement Trois⁸ : Dieu dans son corps de Père, Dieu dans son immatériel Saint-Souffle créateur et Dieu écho verbalisé et c(h)ristallisé du Saint-Souffle comme connaissance que Dieu le Père a de Lui-même, revêtu d'une étoffe semblable à celle qu'aura l'homme. Cette étoffe cristallisée est issue de la vibration même du Saint-Souffle; elle est au-delà de toute substance par son immatérialité. Elle constitue le premier corps de Dieu le Fils c(h)ristallisé hors du corps de Lumière du Père!

Avec l'aide du Saint-Souffle, Dieu le Père crée *ex nihilo*. Un peu comme les couleurs ont chacune leur longueur d'onde et donc chacune leur vibration et leur énergie, le Père crée des substances⁹ de qualités énergétiques différentes, de vibrations différentes. Certaines sont très délicates et éthérées comme nos corps angéliques¹⁰, corps primitifs avant la Chute, d'autres sont très denses comme les grains de matière qui constitueront le corps humain qui nous vêt actuellement. Un peu comme les couleurs où le jaune n'est pas plus pur que le violet ou le rouge, les substances créées par le Père sont de différentes qualités énergétiques mais aucune ne semble plus pure que l'autre, car tout ce que Dieu fit est pur et parfait. Seule la densité énergétique diffère!

Le Saint-Esprit, le Saint-Souffle, quant à Lui ne peut avoir de corps car le corps qu'Il a conçu¹¹ dans l'écho verbalisé et c(h)ristallisé du Père a donné naissance au Fils, le Christ! Le Saint-Souffle existe donc grâce au Père, mais aussi grâce au Verbe de Dieu qui le Lui rend tel un écho de Lui-même. Il procède du Père et du Fils.

6. Genèse 1 :2.

7. Livre de Daniel 7 :13-14 : « *Voici venant sur les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; Il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui* », attestant que Jésus existait avant son Incarnation dans le sein de la Vierge Marie! Il avait donc un corps différent!

8. Dans la *Genèse*, le mot hébreu utilisé fut *Elohim*; un pluriel!

9. On rappelle la célèbre formule d'Einstein, $E = mc^2$, prouvant que l'énergie peut engendrer des particules de matière ayant une masse.

10. La Vierge me fit un jour la grâce de me remémorer mon corps angélique (lire mon témoignage). Lors de deux visions, le Christ me montra à nouveau ce corps; la première sur un cheval ailé et la deuxième, environ cinq ans après. Elle se passa après une messe où l'hostie dans ma bouche se dédoublait spontanément. Au cours de la nuit qui suivit, mon souffle calcifié fut sauvagement rançonné par les Forces de divisions, meurtrissant ainsi mes lombes pendant une dizaine de jours. Je vis alors mon corps angélique tombant, comme mort, dans le vide. Mais son éclat m'interpella : au fil du temps, il avait acquis, grâce à la puissance de transmutation de l'Eucharistie, une blancheur que je ne lui avais jamais vu... Notons que le Christ aussi possède un corps angélique décrit par Saint Jean dans *Apocalypse*, puis par Saint François décrivant un séraphin aux ailes enflammées ayant l'aspect d'un homme cloué sur une croix.

11. Notons ici le rôle *féminin* du Saint-Souffle, dans le sens où le féminin architecture un corps...

IV Le cœur : du corps angélique au corps adamique

Le premier jour de la Création vit le Ciel et la Terre saillir sous la puissance du Très-Haut. Et l'Éternel Dieu dit : « *que la lumière soit* » et la lumière fut. De cette lumière jaillit « *des multitudes d'Ange remplis de science infuse très élevée et de dons surnaturels proportionnés à la mission et à la grandeur surnaturelle de chaque chœur* », confia, Sainte Mélanie Calvat¹², la voyante de La Salette témoin en esprit de cette révélation divine qu'elle voyait se déployer en vision. Ces Anges révéraient Dieu « *de tout leur pouvoir* » et la « *gloire qu'ils avaient* » serait de nos jours « *incompréhensible aux mortels* », telle que leur « *splendeur aurait obscurci l'éclat de notre Soleil* » !

« *Après les avoir créés, Dieu leur fit entendre qu'Il les destinait à être sa Cour dans le ciel des cieux. Mais le Très-Haut, dans sa sagesse mystérieuse, avait résolu de ne donner sa gloire éternelle à aucune créature intelligente si, auparavant, elle n'avait montré sa soumission et sa fidélité en Lui obéissant* » car chaque créature naît dotée du libre arbitre. Dieu le Père soumit donc la création angélique à l'épreuve. Il leur fit voir le corps d'Adam, lourd, dense, sans vie, né de la glaise et déclara ceci : « *un jour viendra que mon Verbe prendra un corps humain et sous cette nature vous devrez tous L'adorer* ».

Cette déclaration foudroya les Hiérarchies angéliques hagardes devant ce corps inerte, presque repoussant, présentant que cette défroque, un jour, serait leur. Nombreux furent les Anges s'insurgeant contre Dieu le Père. Le premier séditieux fut Lucifer, cet Archange que le Père avait vêtu de la plus grande beauté et élevé en gloire et en autorité, au faite de la hiérarchie angélique. Il tempêta : « *est-ce que moi, j'adorerai le Verbe sous la nature humaine, moi qui ai mon trône au-dessus de tous les esprits*¹³ *sortis des mains du Tout-Puissant ? Ah ! cela je ne le ferai jamais, je n'avilirai jamais ma haute dignité !* » ; il venait de juger l'œuvre du Père...

La stupeur foudroya de nouveau les chœurs angéliques. Un silence de plomb appesantit encore plus l'atmosphère électrique et délétère. Chaque Ange faisait face à un choix : obéir aveuglément à Dieu sans comprendre, malgré sa vive intelligence, la nécessité d'une évolution de son corps angélique vers un corps adamique, ou désobéir, refuser cette proposition perçue comme régression patente à ses yeux.

Un Ange cependant osa fendre le silence. Il était connu sous le nom de Michel. « *Qui est comme Dieu ?* », déclara-t-il grave, avec le timbre de la sincérité. Il invita les Anges à faire preuve de raison et de grande humilité devant l'Éternel, car Dieu le Père, infiniment intelligent, n'allait évidemment pas insuffler son Verbe dans la glaise adamique sans arrière-pensée...

Il y eut joute oratoire, puis un schisme. Puis, nous révéla Sainte Mélanie Calvat, « *le Souverain Seigneur, juste dans ses jugements, leur dit : 'pour conserver votre honneur, votre dignité et votre gloire, vous avez désobéi à votre Dieu, votre Créateur.*

12. Voir Annexes ; Vie de Mélanie – Bergère de La Salette, page 248-253.

13. Notons que pour Lucifer, la forme de vie angélique est pur esprit ! Ceci est important !

Vous perdrez tout et j'allumerai, dans vous, un feu qui vous brûlera vifs éternellement'. »

Lucifer et les Anges qui s'étaient donnés à lui furent « *comme pétrifiés, enragés, haineux et remplis du désespoir qui ne devait plus les quitter; ils perdirent en un instant les attributs des Anges, furent dépouillés de la grâce, de tous leurs privilèges et ne purent plus contempler, voir même la lumière de la Majesté du Très-Haut* ». Dépouillés de la grâce, ils n'en conservèrent pas moins leur vive intelligence, leur science avancée très élevée¹⁴ ainsi que les nombreux dons surnaturels que Dieu le Père leur avait offerts.

Puis vint le bannissement. Sur l'ordre de Dieu, l'Archange Saint Michel repoussa alors Lucifer avec un grand nombre d'Anges dans les profondeurs des abîmes.

Ces Anges déchus allaient s'allier au Serpent de la *Genèse*, une créature encore plus puissante, plus intelligente et plus rusée qu'eux, mais qui à cette étape de l'odyssée de la Création n'avait jamais pu être mise en défaut...

Ce que ces Anges déchus n'avaient pas compris est que Dieu leur proposait une évolution. D'un corps de gloire immense à faire pâlir le Soleil lui-même, l'Ange créé avait été pensé pour évoluer au travers de la forme adamique afin d'être complété par une âme pour, *in fine*, être à l'image du Père éternel ! Certes, la boue adamique aurait étouffé leur gloire pendant un long temps d'épreuves ; certes, leur splendeur tissée de lumière aurait été voilée par ce corps lourd et dense de matière, mais le trésor que Dieu le Père leur offrait surpassait de loin celui de leur étoffe de gloire.

Ce que ces Anges déchus n'avaient pas compris est que Dieu leur proposait un cœur, un organe, union de gloire angélique et de matière que l'âme déposée par le Père aurait fait grandir. Un cœur ! Un cœur ! Une possibilité de sublimer leurs actes en les vêtant enfin d'amour !

Par le Sacré-Cœur de Jésus, n'accède-t-on pas à Dieu le Père ? Par le Cœur Immaculé de Marie, n'accède-t-on pas au Saint-Souffle de Dieu ? Par le cœur adamique, par notre cœur, l'Ange pouvait enfin accéder à sa complétude¹⁵, à cette étincelle d'amour divin appelée âme, partie divine inconnue de lui jusqu'alors, pétale d'amour du Cœur Sacré de Dieu !

Ce que ces Anges déchus n'avaient pas compris est que Dieu, par l'éclosion du cœur, leur ouvrait le chemin de l'Amour : une force surnaturelle, une force de Vie, une force qui palpite et qui surpasse tout, une force inconnue qui laverait dans la glaise adamique le limon des salissures de leur orgueil angélique.

Car le cœur adamique seul, par l'âme déposée, les ferait à l'image du Père et leur ouvrirait le chemin de Son for intérieur, de Son trésor sacré, inviolé, et jalouse-

14. Que l'humanité retrouvera dans le Bouddhisme ou le New Age ou dans les différentes formes de Reiki...

15. Un peu comme le corps des nombres rationnels \mathbb{Q} accède à sa complétude par le corps des nombres réels \mathbb{R} grâce aux mathématiciens... Le corps \mathbb{Q} est dit alors dense dans \mathbb{R} un peu comme le corps angélique, l'esprit, est dense dans le corps adamique et peut le mouvoir...

ment gardé. Faits à l'image du Père, les cœurs adamiques auraient appris à palpiter d'amour à l'unisson des Cœurs de Marie et de Jésus.

Mais ces Anges préférèrent se mirer, tel Narcisse, dans la magnificence de leur gloire plutôt que d'oser le pari de la glaise adamique : un cœur écos, seul chemin vers l'âme déposée par le Père, vers le substrat intime de leur complétude, vers cette force si surnaturelle de l'amour, trésor intime et don sacré de Dieu.

V La tentation

Dieu créa trois êtres parfaits : Adam, et Ève à l'image de la Vierge Marie¹⁶ créée avant le couple adamique. Trois, toujours ce même chiffre ! Il en a créé trois parce qu'Il avait anticipé la tentation de l'antique Serpent, l'animal le plus rusé que Dieu le Père créa : être à son tour adoré comme le Très-Haut, opportunité qui s'offrait enfin à lui grâce à cette armée ophiolâtre d'Anges désormais déçus.

Un animal ! Une indication capitale transmise par le peuple élu ! Car l'animal n'a pas d'âme mais un instinct ! Maître Philippe de Lyon nous le souligne ! La Lumière de Dieu se réfléchit sur l'âme qui elle-même se réfléchit sur l'instinct de l'animal¹⁷.

L'instinct, c'est aussi une création du Saint-Souffle de Dieu mais qui n'a ni la subtilité ni l'éclat de l'âme. Avant que l'homme ne saillit de la glaise, le Serpent dominait sur la Création juste en dessous de la Sainte Trinité dont l'inaccessible splendeur le fascinait. De par l'intelligence hors-norme qu'il avait développée, nul ne pouvait s'intercaler entre lui et la Sainte Trinité. Absolument rien ! Il devait en tirer une certaine jouissance, un certain prestige, un certain orgueil... Mais le Saint-Souffle de Dieu se déploya avec majesté ; Il créa la complétude de la forme de vie angélique : l'homme à son image ! Adam, cet être doué d'une pré-science était doté d'une âme ; d'une âme !! pas d'un instinct ! Quelle commotion vive et déchirante cela dut être quand cette intelligence reptilienne affûtée perçut l'abysse qui le séparait désormais de Dieu le Père. Entre la Sainte Trinité et le Serpent s'immisçait l'intolérable intercalaire adamique et avec lui toute sa descendance. L'ophiolâtrie qu'il avait érigée à sa gloire se fendait d'un coup sec comme une bûche de bois sous l'assaut d'une hache.

Devant l'intolérable, le Serpent en conçut une haine qui surpassa tout entendement créé par Dieu. Il jura la perte de l'homme et de la femme et puisqu'il ne pouvait plus préserver sa place privilégiée dans la Création, il décida de se damner en plongeant la créature adamique dans les affres abyssales de l'Arbre de la connaissance ; celles qui frappent d'un sortilège de Mort quiconque goûte l'un de ses fruits.

Mais comment procéder ? De sa ruse perfide, il invoqua le libre arbitre ! Tout être créé par Dieu le Père jouit d'un irrévocable libre arbitre. Telle est la loi. Dieu le

16. « *Le Christ est la première de toutes les créatures ; la Vierge est la seconde* » dans *Vie et Paroles de Maître Philippe de Lyon*, page 96. Cela fut aussi révélé par le Christ à Sainte Maria Valtorta.

17. *Vie et Paroles de Maître Philippe de Lyon*, page 167.

Père avait mis en garde le couple à peine créé contre l'Arbre de la connaissance mais le sacro-saint libre arbitre n'avait pas jusqu'alors été engagé. Le Serpent tenait sa chance de tuer dans l'œuf la terrible menace à son trône céleste que constituait la descendance adamique. Nul ne pouvait et ne devait s'intercaler entre lui et la Sainte Trinité à la splendeur inaccessible. Et il saisit sa chance! La *Genèse* nous relate que le Serpent très habilement joua sur les mots. Il déjoua la défiance d'Ève en lui révélant que le couple ne mourait pas s'il en mangeait mais qu'il serait comme des dieux¹⁸. Et le Serpent ne mentit presque pas. Le couple ne retourna point au néant d'où il avait été tiré mais fut soumis à la terrible malédiction de la Mort dont les tourments allaient soumettre leur descendance à l'arrogance narcissique de leurs personnalités, amoureuses de leur image, enivrées du doux fumet de leur putréfaction.

Devant le fait accompli, Dieu le Père dut se plier aux lois qu'Il avait Lui-même engendrées : tout être ayant goûté de l'Arbre de la connaissance doit être expulsé du Paradis et doit par son propre libre arbitre apprendre à trouver le chemin de la Vie pour briser le terrible sortilège de la Mort. De cette quête tout aussi fascinante que terrible, qui ridiculiserait n'importe quel jeu de rôle¹⁹, les vainqueurs acquerraient progressivement la Connaissance et les dons que Dieu le Père possède. Ils entreraient dans une Connaissance surpassant celle des anges les plus proches de Dieu. Tombés puis relevés, ils seraient placés au-dessus des anges et pourraient commander à la Création elle-même²⁰!

Le Serpent nous offrait-là un avenir qu'il savait inaccessible. L'ingénuité et la jeunesse des êtres fraîchement créés, soumis à la science des Archanges déchus et à ses redoutables dons dont celui de pénétrer n'importe quel cerveau pour y changer subrepticement les pensées²¹, ne pouvaient en aucun cas leur faire trouver la porte de sortie pour y briser le sortilège de la Mort et revenir au jardin d'Éden. Impossible! Le crime était parfait! La descendance gisait enfer-mée machiavéliquement dans une chair soumise au vieillissement et aux passions qu'il suffirait d'exciter avec la hardiesse de l'habileté. Et le piège se referma sur Adam et Ève.

Le prix exorbitant de sa folie fut son inexorable chute dans une existence sans fin à bouffer la poussière²² crasse de la nuit. Mais au prix de son suicide, le rusé Serpent avait tué dans l'œuf la descendance adamique et s'était assuré une ophiolâtrie qu'il pensait éternelle!

18. *Genèse* 3.

19. Il faut bien comprendre cette remarque! Page 195 de *Vie et Parole de Maître Philippe de Lyon*, on lit : « *Vous aurez un physique convenable si vous faites bien ; c'est vous qui vous le ferez. (15/11/1896)* ». Nous participons donc activement à la forme de notre propre corps!

20. Page 180 de *Vie et Parole de Maître Philippe de Lyon*, on lit : « *Si l'homme n'était pas tombé, il ne connaîtrait rien. Tombé puis relevé, il est au-dessus des anges* ». Voir aussi notre deuxième volet sur www.jesus-christ-philippedelyon.fr

21. D'où le chapelet de la Vierge, cordon ombilical qui nous relie à l'Esprit Saint par le Christ... (l'image du cordon ombilical me vient de la Vierge à l'Île Bouchard avec, dans sa main, son Fils...)

22. *Genèse* 3 :14.

VI Le Saint-Souffle et la Vierge Marie

Cependant, si rusé fût-il, le Serpent aux yeux injectés de sang²³, aveuglé par sa haine, ne prit pas en compte dans ses machiavéliques calculs l'intime trésor de la Sainte Trinité : une Vierge !

Il ne La prit pas en compte car il n'en soupçonna même pas l'existence. Oui ! Dieu le Père n'avait pas créé deux êtres, Adam et Ève, mais trois ! Une femme, qui plus est ; un bijou de pureté sur un écrin de grâces !

Le corps de cette femme avait aussi été créé de la Terre. Elle, aussi, était animée d'une âme humaine comme le couple adamique. Qu'allait contenir ce vase de toute pureté ? À quoi allait servir une telle arche ? Nul ne le savait car nul ne La connaissait.

La Sainte Trinité pressentait que tôt ou tard la fatuité du Serpent serait la cause de sa chute, et jusqu'à la création d'Adam, il fut suffisamment rusé pour ne pas se révéler, pour ne pas être pris en défaut. L'émergence d'Adam de la glaise fut son irrésistible tentation. L'Arbre de la connaissance l'avait révélé au grand jour ; il ne pouvait plus se cacher derrière le masque grimaçant de la convenance.

L'amour de Dieu le Père pour sa créature adamique et sa descendance fut tel qu'Il décida d'envoyer son Fils, le Verbe, la Connaissance qu'Il avait de Lui-même, cristallisation de l'écho de son Saint-Souffle créateur dans les affres de l'Arbre de la connaissance. Lui seul en connaissait les écueils ; Lui seul pourrait ramener à la Vie ceux qui par leur libre arbitre reconnaîtraient la voix de son Verbe.

Mais comment donc enchâsser la pureté cristalline de son Verbe dans les multiples descendance d'Adam et Ève ? Comment ? Un peuple fut élu ; une race fut élue, celle de David. Il ne restait plus qu'à incarner l'arche vivante et pure dans la descendance de ce Roi. Un couple d'une immense sainteté fut choisi : Joachim et Anne. Les parties génitales de Joachim furent purifiées par un rayon de lumière divine avant l'union du couple, nous confia Sainte Anne-Catherine Emmerich. Neuf mois après, la Vierge Marie naissait. Vers l'âge de 13 - 14 ans, un Ange se présenta à Elle du nom de Gabriel. Le libre arbitre de Marie devait être respecté. Il proposa, et ce fut le *Fiat* tant loué par les Chrétiens dans les siècles qui s'écoulèrent. « **Qu'il me soit fait selon ta parole** »²⁴, avait-Elle répondu. La Vierge, femme, allait devenir Maman !

VII Le Christ dans la matière : Jésus

Mais qu'est-ce qu'une maman ? Une maman est d'abord une vierge qui a reçu un souffle de vie d'un homme, un spermatozoïde²⁵ !

23. Face à face accordé par la Sainte Trinité lors de mon pèlerinage en Israël fin décembre 2013. Le Serpent était accompagné d'un cavalier sur un cheval blanc... Lire mon témoignage sur www.jesus-christ-philippedelyon.fr.

24. Luc 1 :38.

25. En grec, *zoïde* renvoie à *zoon*, génitif de *zoo* signifiant *animal, bête, créature*.

Il n'en fut pas ainsi pour la Vierge. Point de spermatozoïdes mais le Saint-Souffle de Dieu le Père qui donne la Vie! Comment! Tu t'étonnes devant cet enfantement? Mais Dieu le Père n'a-t-Il pas exhalé son haleine de Vie dans les narines d'Adam, lui fait de glaise évoquant un ovule dont la fécondation surnaturelle allait donner instantanément un homme plein de Vie? Pourquoi Dieu ne souffle-t-Il pas son haleine de Vie dans les narines d'Ève conçue d'une côte du flanc gauche²⁶ d'Adam? Pourquoi? parce qu'Il l'aurait fécondée... là est un secret.

La Vierge pure devint donc Maman, c'est-à-dire une vierge qui reçut le Saint-Souffle²⁷ de Dieu et non le souffle calcifié d'un homme que la science appela spermatozoïde²⁸. Dès la conception de Jésus, le corps de Marie ne fut plus le corps seulement d'une femme, mais la demeure du Saint-Esprit. Lui, Souffle de Dieu, qui n'avait pas de corps en dehors de Dieu le Père ou de Dieu le Fils, avait désormais une demeure extérieure, une demeure à part, un corps de femme comblé de grâces : le Corps de la Femme!

Le Cœur Immaculé de Marie allait devenir à travers les âges le chemin qui allait mener à la Connaissance du Saint-Souffle de Dieu²⁹! Par son *Fiat*, Marie devint la partie visible de l'invisible Souffle; Elle devint au Saint-Esprit, ce que Jésus est de tout temps au Père. Elle est la seule créature autorisée à siéger sur le trône inaccessible du Père. La seule différence est qu'il n'y a pas isomorphisme entre la Vierge et le Saint-Souffle, puisque le corps de Marie fut créé de la glaise.

L'action du Saint-Souffle dans le sein de la Vierge enfanta Jésus. Dieu le Fils, le Verbe, s'était fait chair. Il devenait un homme incarné. C'était le deuxième corps surnaturel du Fils³⁰, non plus dans un corps cristallisé par l'écho du Saint-Souffle mais dans la matière créée *ex nihilo* par Dieu le Père. Il devait par sa Passion et par sa Croix briser le sortilège de la Mort et l'emprise infernale du Serpent, et par son sang versé, racheter les péchés des hommes et conduire à la résurrection ceux dont le libre arbitre avait consenti à ses exigences. Telle était la loi.

VIII Brisure de symétrie et calcification du souffle

Les paroles de l'Homme-Dieu allaient être écrites et son enseignement diffusé au monde entier. Les explications, les pistes de compréhension en seraient données petit à petit au fil des siècles. Telle était la volonté de Dieu.

26. Gauche! Car ce fut le flanc gauche du Christ qui fut percé par la lance! Lire notre article inédit sur le Saint Suaire sur www.jesus-christ-philippedelyon.fr

27. Notons ici l'aspect masculin du Saint-Souffle dans le sens où Il initie la création d'un corps. J'ai longtemps cru que le Saint-Esprit était purement féminin. Je L'ai, en effet, vu 5 fois en tant que Colombe, une fois à travers une statue de la Vierge à l'Église Saint Pierre de Vaise, et une fois à travers la statue transfigurée de la Vierge à la basilique de Fourvière. Mais un jour, en récitant le chapelet des mystères glorieux, j'entendis distinctement sa voix! Une voix masculine puissante et grave...

28. Vu au microscope électronique, un spermatozoïde ressemble à un mini-serpent...

29. Voir notre texte XII : *Le signe de croix*.

30. Le deuxième! Car le corps de cette incarnation est différent du corps vu par le prophète Daniel dans sa vision!

Beaucoup de points furent éclaircis ; beaucoup restèrent dans l'ombre de l'ignorance, un en particulier. Quel avait été le mécanisme concret du péché originel qui força Dieu le Père à nous exiler du Paradis ?

Et si la réponse siégeait dans l'enfantement surnaturel de la Vierge ? Et si la réponse résidait dans la façon dont nous avons été créés ? À l'image de Dieu le Père vous assèneront les Chrétiens qui ont appris leur cours de catéchisme. Certes !

Et s'il y avait eu une brisure spontanée de symétrie au moment de la chute, au moment où Adam et Ève mangèrent le fruit défendu ? Une brisure spontanée de symétrie, qu'est-ce donc ? C'est un procédé archi-classique que les physiciens ont mis en exergue³¹. Expliquons ! La *Genèse* révéla que l'homme fut créé à l'image de Dieu le Père. Certes !

Mais comment alors expliquer que la Vierge ne fut point fécondée par Dieu via un spermatozoïde ? Et si la chute originelle avait brisé une symétrie entre nous et Dieu le Père ? Et si Adam créé par Dieu le Père, avant la chute, l'avait été sans pénis ? Et si la fécondation d'Ève par Adam avait été pensée par l'émission d'un souffle éthéré issu de l'haleine d'Adam ?

Comme le Père envoyant son Saint-Souffle féconder la Vierge, Adam aurait dû envoyer un souffle éthéré féconder Ève par un baiser³² !

Lecteur, je te sens abasourdi mais c'est une possibilité qu'on se doit d'étudier ! **L'enfantement surnaturel de la Vierge par Dieu le Père qui gifla tant notre entendement, exception sur Terre, doit être la règle au Ciel !**

Point de pénis pour l'homme avant la chute ! Le souffle éthéré de l'homme aurait dû partir du cœur au lieu d'être discerné dans les bourses à l'extérieur de son corps, calcifié sous forme d'un liquide blanchâtre appelé sperme³³. Infecté par le Serpent, qui lui est sexué, Adam après avoir mangé le fruit défendu s'exclama « *je suis nu* »³⁴ ; nu ! Lui qui avait la pré-science, qui nommait, selon la *Genèse*, tous les êtres que Dieu le Père lui présentait, constata avec effroi que des organes génitaux avaient poussé entre ses cuisses. L'homme était devenu mâle ; son souffle s'était animalisé, calcifié en un liquide blanchâtre !

Mais ce n'est pas tout ! Ève et Adam constataient aussi avec effroi l'apparition surnaturelle de deux orifices appelés anus et méat urinaire. La brisure de symétrie d'Adam créé à l'image de Dieu le Père était désormais un fait patent, visible aux yeux de tous.

31. Un exemple célèbre : le boson de Higgs vêtant les particules d'une masse ; d'un corps...

32. N'as-tu pas déjà entendu des petites filles de quatre cinq ans se pensant enceinte suite à un baiser de leur amoureux ? De telles confessions m'attendrissaient à l'époque. Et s'il y avait là comme une mémoire ancestrale profondément refoulée ? Après tout, le Christ ne nous recommande-t-il pas de renouer avec l'innocence des petits enfants (Matthieu 18 :3) ?

33. Dans un rêve lucide, Éric vit son souffle calcifié rançonné. Puis, une forme noire l'envahit progressivement. Elle remonta progressivement par le pubis, puis le ventre, puis le torse pour arriver à la gorge. Il se réveilla en sursaut, effrayé. Son téléphone en veille s'alluma alors. Intrigué, il se leva, le prit et fut saisi par l'heure affichée : 2h33 ! C'est signé lui dis-je ! Quand tu te vides, les Ténèbres te remplissent !

34. Genèse 3 :10.

Lecteur, avec tout le bon sens que tu as, as-tu déjà envisagé les conséquences de tels orifices et d'un pénis au Paradis, lieu de toute pureté ? N'y a-t-il pas comme une dissonance tenace dans la verbalisation d'une telle hypothèse ? Imagines-tu concevable au Paradis une partie de la descendance d'Adam et Ève ivre de coïts endiablés ? Et que penser des étrons de-ci de-là suite à des besoins pressants pouvant joncher le sol du Paradis où Dieu marche pied nu ? Et que penser de l'urine ? Les toilettes et le tout à l'égout ne furent que des inventions assez récentes à bien y penser ? Oui, lecteur, que penser de tout cela ? Il y a comme une incohérence avec l'image, fantasmée peut-être, que tout un chacun se fait du Paradis.

L'homme adamique fut créé à l'image du Père et Lui ressemblait en tout point ! mais le sortilège du fruit défendu calcifia son souffle en un liquide blanchâtre conservé non plus en lui mais à l'extérieur de lui dans le scrotum ! **Le perfide Serpent avait induit-là une brisure de symétrie !** Après avoir goûté de l'Arbre de la connaissance, Adam n'était plus totalement à l'image de Dieu le Père ; comme les animaux créés avant par Dieu, il était devenu sexué, animalisé jusque dans son génome ³⁵ !

Et la femme ? La femme ne pouvait pas être créée à l'image de Dieu le Père, car le masculin est différent du féminin. Alors Dieu le Père fit descendre une torpeur sur Adam, pris une côte de son flanc gauche et créa Ève ! Il la créa sexuée, à l'image de la Vierge Marie ³⁶ ! Sexuée car munie d'une matrice ! Sans matrice, point de corps ! En son sein, la femme était destinée à former le corps, étoffe de chair de l'âme envoyée par Dieu le Père, complétude du corps angélique primitif ! La famille, dans toute son acception naturelle, naissait !

Dans une étreinte de lumière divine qui verdirait de jalousie les orgasmes les plus puissants que la Terre ait connus, les deux cœurs masculin et féminin d'Adam et Ève auraient dû s'unir par un baiser. Un souffle éthéré aurait dû être émis et insufflé par Adam sur les lèvres d'Ève pour être ensuite accueilli dans sa matrice. Un ovule fait de la glaise terrestre aurait alors été fécondé ; un corps aurait commencé à naître. Comme Dieu le Père insuffla son haleine de Vie dans la glaise d'Adam, le souffle d'Adam aurait dû amorcer la création d'un corps. Alors Ève, enceinte, aurait construit petit à petit le corps du nouveau nourrisson, puis Dieu le Père y aurait déposé l'âme. Neuf mois après, d'un mouvement gracieux de ses cuisses, les grandes lèvres d'Ève se seraient délicatement écartées, tels des rideaux sous l'ovation : une âme vêtue d'une étoffe de chair, un corps angélique complété d'un cœur palpitant d'amour, en serait sortie. La famille se serait agrandie ! La descendance adamique se serait affermie !

Mais il en fut autrement. Le rusé Serpent, dans sa haine, séduisit la femme, et la femme l'homme : *Vous serez comme des dieux !* Comme des dieux... c'est-à-dire comme les divinités ³⁷ ! c'est-à-dire sexué ! Et Ève vit que le fruit était bon à manger,

35. On comprend mieux que l'homme partage 98% de son génome avec celui du chimpanzé. On n'imagine mal le corps du Christ, Dieu fait homme, ainsi. Ceci renforce notre théorie de la brisure de symétrie. La théorie de l'évolution est vaine. Pis ! Elle ne peut se contredire ! Machiavélique...

36. Les Réponses de Maître Philippe, page 114.

37. Ainsi en fut-il des divinités qui imposèrent leur joug aux différents peuples de la Terre, qui ne sont rien d'autres que ces Archanges déchus ralliés à la Force sexuée du Serpent. Pense aux

en mangea et fit manger Adam.

Du consentement que l'antique Serpent avait réussi à obtenir du couple, il l'obtenait de fait de toutes les âmes ! Car telles étaient les âmes avant d'être discernées dans des corps de chair bien distincts. L'assentiment de l'une ne pouvait être émis sans le consentement de toutes !

Ce ne fut pas la femme que le Satan visait en priorité ; mais l'homme ! L'homme et son souffle éthéré fait à l'image du Père ! Lui, Serpent, qui n'avait pas d'âme mais un instinct, pouvait avec le sortilège du fruit défendu rançonner le souffle, certes calcifié mais un souffle quand même, à chaque éjaculation de l'homme ! La femme, devenue femelle, allait être un appât, et sa puissance érotique fraîchement acquise, un gouffre, un engloutissement passionnel, un épuisement³⁸ ! Au lieu de la féconder en déposant un baiser sur ses lèvres dans une étreinte de lumière divine, l'homme devenu dissymétrique du Père, et affublé d'un pénis, une queue comme les animaux, n'eut d'autre choix que de violer, que de forcer les grandes lèvres de l'entre-cuisse de la femme. L'homme s'était ainsi condamné à pénétrer la porte de sortie, poétiquement scellée par l'hymen, ne pouvant plus accéder à la porte d'entrée !

Le souffle éthéré de l'homme, devenu mâle, s'était calcifié en un liquide blanchâtre symboliquement repoussé à l'extérieur de son corps comme pour lui signifier l'origine de la faute que la nuit, symbole des ténèbres, travaillerait par des érections nocturnes. Quant à la femme, elle était soumise à un cycle menstruel calqué sur le cycle lunaire où la lune est le symbole des ténèbres et de l'Islam³⁹. L'anus et le méat urinaire étaient apparus dans le corps de chacun ! Nus, ils devaient se vêtir. Nus, ils allaient enfanter, de leur union sexuée, un être. La femme, fécondée par la verge de l'urine, allait écarter ses grandes lèvres dans la douleur de l'enfantement pour accoucher d'un être lui aussi sexué, sortant dans les cris entre le méat urinaire et l'anus de sa mère ! La divine poésie de l'enfantement dégoulinait à la vue de la viande charnellement exposée dans le sang de l'accouchement. L'enfant allait petit à petit vieillir, ayant lui aussi son souffle calcifié, puis pourrir, puis mourir. Le Serpent satanique avait ainsi ravi la postérité adamique en créant une hémorragie des âmes célestes projetées dans des corps de chair mortels au souffle calcifié ! Fort heureusement, le couple adamique ne goûta point de l'Arbre de Vie⁴⁰, sans cela ils auraient été figé définitivement dans leur corps sexué lardé de méats !

Le sein de la femme était devenu **une porte** dont les grandes lèvres faisaient passer **d'un monde à l'autre** : du monde des soumis au sortilège de la Mort à celui de

divinités gréco-romaines dévorées par leurs pulsions sexuelles par exemple. Toutes ressemblent à l'homme ou sont mi-humaines, mi-animales comme les divinités égyptiennes. Toutes sont sous le pouvoir de la Force sexuée du Serpent ! Il les tient, comme il nous tient !

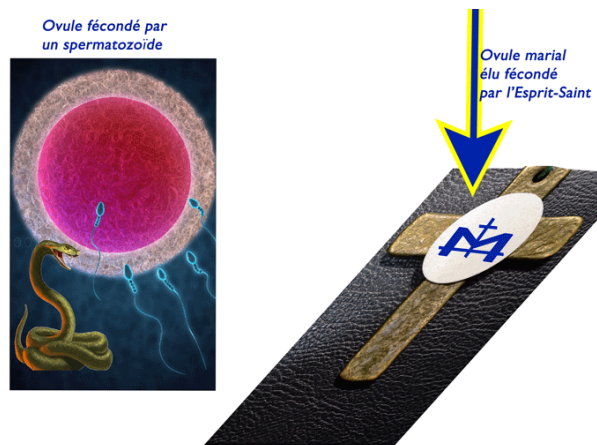
38. Il est saisissant de constater la presque omniprésence des femmes dans les EHPAD. L'espérance de vie de la femme est d'au moins cinq années de plus que celle de l'homme. Les traditions asiatiques, la médecine traditionnelle chinoise notamment, recommandent à l'homme la plus grande parcimonie quant à sa semence...

39. On rappelle que le Coran, via les sourates 112, puis 4-171, **revendique** qu'Allah est un dieu qui s'oppose à la Sainte Trinité. Dire que les Musulmans adorent le même dieu que les Chrétiens est donc un non sens total.

40. Genèse 3 :24.

l'incarnation terrestre où le souverain libre arbitre seul déciderait. Telle était la loi en attendant que la colère de Dieu le Père s'apaisât et qu'Il se décidât d'envoyer le Rédempteur du monde pour instituer, par son sacrifice sur la Croix, l'Eucharistie comme moyen ultime de transmuter nos ténèbres en lumière afin de briser le cycle des réincarnations de la chair corrompue et pouvoir renaître de l'Esprit Saint !

À gauche : un ovule d'une femme fécondé par un spermatozoïde ressemblant à un mini-serpent... À droite : Jésus-Eucharistie qui se recrée à chaque messe pour nous insuffler la Vie. Deux voies proposées : l'une par le Serpent, l'autre par la Très Sainte Trinité (Texte XI)...



Adam connut Ève ; elle enfanta Caïn. Caïn fut la première âme touchée de plein fouet par le souffle calcifié par le fruit défendu. Peut-être était-ce une des âmes qui avait désiré plus que les autres goûter de l'Arbre ? Il s'insurgea contre Dieu et tua son frère Abel. Effrayé par la colère du Père déclenchée par le sang de son frère qui criait réparation, Caïn invoqua la miséricorde de Dieu, et Dieu lui apposa un sceau⁴¹. Mais le fratricide ne put vaincre la bête tapie en lui évoquée par Dieu dans la *Genèse*⁴² et choisit définitivement l'ivresse du puissant Serpent. Caïn devint bâtisseur de ville. Il connut sa femme⁴³, qui enfanta Hénok⁴⁴. Au fil des incarnations, il devint Ismaël, Ismaël devint Judas, et Judas devint Mahomet⁴⁵ : un être surpuissant dont la connaissance dépasse toutes les connaissances que les hommes purent

41. Genèse 4 :15.

42. Genèse 4 :7.

43. Non ! lecteur, il n'y a pas d'erreurs de logique. Tu te demandes à juste titre d'où fut sortie la femme de Caïn qui à ce moment de la *Genèse* ne put être enfantée d'Ève ? De même que tu as remarqué, à juste titre, la remarque de Caïn de Genèse 3 :14 qui affirme que le premier venu le tuerait alors qu'à ce stade du récit, il ne peut y avoir *a priori* aucun autre humain sur Terre. Le secret git dans Matthieu 13 :24-30. C'est pour ne pas avoir compris cela que Darwin s'est fourvoyé !

44. Attention, ce n'est pas le Hénok descendant de Seth, troisième fils d'Adam et Ève, celui-là même mentionné par la Vierge à La Salette !

45. Conjecture très personnel, j'en conviens ! Mais les dominations et les prophéties sur ces quatre êtres sont étrangement similaires : Caïn domina sur toute la Terre avant le Déluge ; Il fut un bâtisseur de villes et continue d'être l'une des références de la franc-maçonnerie ! Ismaël aussi obtint un signe de Dieu qui le rendit fécond jusqu'à engendrer 12 princes (Genèse 17 :20-21). Judas était l'être le plus avancé en connaissance nous révéla Jean (lire notre deuxième volet) ! Quant à Mahomet, on l'a vu, c'est un être surpuissant. Aussi, lecteur, il n'est pas idiot de penser que ces quatre êtres ne sont qu'un !

assimiler. Il nous révéla qu'Allah, le dieu Serpent, était bien trop « *orgueilleux pour avoir un enfant* »⁴⁶. En fait, il ne pouvait en engendrer à cause de son souffle issu de son instinct et non d'une âme. Il fallait donc, dans le plan diabolique⁴⁷ du Serpent, ravir une âme qui lui assurât une descendance sur Terre ; ce fut la postérité de Caïn dont la franc-maçonnerie se revendique ! Et Dieu mit une inimitié entre la postérité du Serpent⁴⁸ et celle de la Femme !

Abel assassiné, le couple adamique eut à 130 = 13 × 10 ans un nouveau fils, Seth, puis une descendance. Ne nous étonnons donc pas si la plupart de ces êtres vivaient jusqu'à près de mille ans⁴⁹. Le souffle bien que calcifié par le sortilège du fruit défendu avait encore une vivacité qui se perdit au fil des âges.

Tel fut le piège redoutable du Serpent ; il avait réussi à jouir du couple adamique, puceau de l'ignorance comme il l'était de la chair ! Quant à l'*anima* de l'homme, elle était devenue animal, rongée par les passions avec la glotonnerie du bubon.

Alors le Père en appela au Fils, écho cristallisé de son Saint-Souffle. D'une inspiration, Il L'insuffla, Lui le Verbe de Dieu, Lui la Connaissance qu'Il possède de Lui-même à travers l'Arbre de la connaissance. Il naquit d'une Vierge par le procédé qui sied et fut vêtu d'un corps d'homme tissé des molécules de la Création irisées de l'éclat de majesté⁵⁰, mais dut être affublé d'un pénis dès sa naissance. Il soumit son corps d'Homme-Dieu aux lois de la Terre que le Serpent avait infléchies en faisant chuter la descendance adamique. Il mourut sciemment par le supplice de la Croix pour donner une arme sans égale aux hommes qui, par leur libre arbitre, souhaitaient Le suivre. Son Cœur-Sacré fut percé par une lance dans son flanc gauche comme nous le révéla Maître Philippe de Lyon et par l'eau et le sang sacrés qui en sortirent, la femme créée d'une côte du flanc gauche, puis l'homme purent être rachetés⁵¹, car on ne paie les dettes que par le sang et dans le sang ! Il vainquit ainsi le sortilège de la Mort en ressuscitant le troisième jour conformément à ce que les prophètes juifs avaient prédit, nous léguant le Saint Suaire comme preuve. Il arrêta Marie-Madeleine lorsqu'elle voulut le toucher car Il avait repris son corps sexué de sa résurrection mais n'était pas encore monté vers le Père. Puis le Père Le fit renaître du Saint-Esprit, de son Saint-Souffle à travers le corps de matière formé par la Vierge. Le Christ n'avait plus un corps immatériel, cristallisation de l'écho du Saint-Souffle du Père mais un corps matériel tissé par les molécules de la Création dans le sein de la Vierge afin de garder son Cœur-Sacré. Son Souffle redevenait créateur ; de nouveau le Saint-Souffle pouvait procéder du Père comme du Fils⁵² ! Son corps de matière n'était plus sou-

46. Sourates 112 et 4 :171 : « *Ne dites pas Trois. Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant.* » Voir aussi notre texte sur *Les révélations de Saint Jean* et le sceau du nombre 666. Les Musulmans affirment qu'Allah ne peut être représenté. On comprend pourquoi...

47. *Diabolos*, en grec, signifie diviser...

48. Genèse 3 :15 : « *Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien.* »

49. Genèse 5.

50. « *Jésus-Christ a eu deux natures. Il était homme, et Il était aussi le Fils de Dieu, Fils unique, Fils préféré. Comme homme, son corps était formé de tout ce qu'il y avait de plus pur dans la matière. Il avait été formé sans le secours d'aucun homme.* » dans *Vie et Paroles de Maître Philippe de Lyon*, page 97.

51. Sermon de Saint Ambroise...

52. L'Apocalypse le sous-entend : « *Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux*

mis au lois de la Terre infléchies par le Serpent. Les hommes pouvaient toucher son corps divin ressuscité, ce que fit Saint Thomas lors de l'apparition surnaturelle de Jésus à l'intérieur de la maison des apôtres alors que fenêtres et volets étaient fermés.

Par sa mort, Il nous fit entrer progressivement dans la Vie. La Vierge Marie devint la nouvelle Ève et le Christ le nouvel Adam⁵³. Voilà pourquoi Jésus appelait Dieu son Père dans les Cieux, qu'Il priait et pourquoi, tant qu'Il était sur Terre, le Saint-Souffle ne pouvait procéder que du Père exclusivement, parce qu'Il était dans un corps sexué soumis aux lois de la matière infléchies par le Serpent depuis la chute. Voilà pourquoi Il est Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, Amour né du vrai Amour !

Il racheta nos fautes mais continua à ériger le libre arbitre en loi irrévocable : soit choisir des incarnations terrestres limitées dans le temps, accepter l'inexorable pourrissement de la chair et faire l'expérience de connaissances en étant sous le joug du Serpent et des Archanges déchus ; soit choisir la foi chrétienne et ses exigences, se tourner avec un cœur pur vers Jésus, vrai Dieu, vrai Homme et oser vivre La Connaissance du Cœur et de l'Amour, complétude adamique de notre corps angélique primitif.

Seul le libre arbitre de chacun devait primer et l'homme prendrait conscience de toutes les conséquences de ses choix, dans la joie comme dans les larmes !

IX Corps augmenté, Complétude et libre arbitre

« Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée⁵⁴ »

Le libre arbitre ? Qu'est-ce donc ? L'homme aujourd'hui crée des drones, des espèces de bourdons de silicium qui à force de pulluler deviendront la garde prétorienne des puissants avec le consentement de l'opinion. Eux, comme toi, ne sont pas libres. Eux, contrairement à toi, n'ont pas de libre arbitre ; ils ne peuvent pas faire de choix, ce sont des machines.

Il en fut tout autrement lors de la Création. L'homme et la femme, créés libres au Commencement, perdirent leur liberté en goûtant de l'Arbre de la connaissance, cet arbre qui permet de choisir entre la Force sexuée sous le joug du Serpent et la Force du Saint-Souffle de Dieu. Leur liberté se calcifia en libre arbitre. À chaque étape de l'incarnation terrestre, des choix leur sont proposés et ils n'ont la faculté de choisir que parmi ces choix et rien d'autre. Mais un choix fait dans le passé peut se révéler oblitérant jusqu'à si gravement émousser la lucidité qu'il en devient impossible de reconnaître l'Amour quand Il se présente, impossible d'entendre l'appel de Jésus assassiné sur la Croix venu nous arracher du sortilège de la Mort.

Églises ». Lire aussi Jean 20 :22 : « *Après ces paroles, Il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit* ».

53. Idée développée par Saint Irénée... Lire aussi notre Texte XI et la notion d'Ovule marial élu montrée par la Vierge alors que je récitais mon chapelet...

54. Matthieu 10-34. Car, lecteur, il te faudra faire un choix !

Il en fut ainsi de la plupart des êtres dans les siècles passés. L'exaltation de l'orgueil accouplée à la jouissance des plaisirs de la chair eurent raison de ces lucidités et de ces intelligences. La comédie humaine au fil des siècles devenait inarrêtable et se répétait inlassablement. Le libertinage enfanta le despotisme, le despotisme... des révolutions, les ressacs haineux des révolutions... du despotisme républicain aplatissant l'intelligence du peuple, notamment par la fabrication du consentement développée par Edward Bernays, le neveu de Freud. Puis les sciences devinrent la religion mondiale, évinçant tout, balayant tout, sûres de leurs certitudes qu'elles actualisent au fil du temps...

Au cœur de cette ruche de savoirs, une reine imposante toisa très rapidement toute science conçue de cerveaux humains : les mathématiques, miroir du génie humain, éclat des cerveaux les plus brillants, seules à imposer l'autorité et le respect. Du cœur de ces mathématiques naquirent l'algorithmique et l'ordinateur, espoirs viscéraux des cerveaux avides d'évolution afin de justifier à la masse ébahie les théories nées dans les loges maçonniques des trois derniers siècles, à savoir que Dieu est mort puisque le rosicrucien Hegel et le moraliste Nietzsche, princes de la philosophie, nous l'ont asséné de toute leur autorité et que l'homme n'a plus de freins à son développement personnel.

Le progrès est sans cesse devant nous, brandissent les sciences ; nous qui confondons bonheur rançonné par la misère et Jubilation, nous qui confondons gesticulations et Vie. Alors la science sans conscience, fer de lance des Forces de divisions, avec le consentement mutuel de chacun, proposa insidieusement à l'opinion courbée, l'homme augmenté⁵⁵ !

L'homme augmenté, qu'est-ce donc ? Un transhumanisme en quête d'un absolu frelaté ; une complétude dénaturée proposée par les êtres invinciblement athées de la nuance philanthrope dont les pensées sont insufflées par le Serpent ; un mirage intellectuel en passe de devenir réalité ; le *Surhomme* de Nietzsche dans un corps technologique et métallique aux organes génétiquement modifiés à la faveur de l'orgueil ! Dans quel but ? Le progrès cher lecteur, toujours le progrès... mais dans le but secret d'effleurer l'immortalité sans espoir d'éternité, de briser les cycles de réincarnations tout en gémissant sous le sortilège de la Mort. Qui pourra résister à cette ultime tentation ? Qui pourra contenir l'appel impérieux de l'ego, pataugeant dans les marécages de l'insignifiance, à sortir du néant pour se défier ?

Car ceux qui font cela dans le secret nourrissent cette idée et espèrent viscéralement en jouir. Si les premiers humains de la Bible vivaient jusqu'à mille ans sans être augmentés de technologie, combien de fois plus un être augmenté de technologie dont les organes seraient génétiquement modifiés, voire clonés indéfiniment, peut espérer vivre ? Car ceux qui font cela dans le secret savent, contrairement aux Chrétiens entêtés, que la réincarnation existe et que leur seul secours pour échapper aux cycles de souffrances infernaux reste le corps augmenté ! Et tout cela se fait à l'insu des gens en obtenant leur consentement par des techniques de manipulation des foules très rodées dont l'origine remonte aux travaux de Freud en psychanalyse. Comment feras-tu donc sur le marché de l'emploi pour rivaliser contre le robot sans corps aug-

55. Sur Google, la recherche de ce mot clé génère déjà plusieurs dizaines de millions de résultats...

menté ? Comment feras-tu donc toi qui soupirez après le salaire universel, coup de poignard dans le dos délicatement enfoncé avec le sourire, salaire de l'inconscience qui te mettra encore plus à la merci des puissants ? Car ceux qui font cela dans le secret ont une haine satanique du Christ. Ils Le nient, sciemment ; ils raillent tout argument autre que les leurs, sciemment ; ils imposent l'omerta du ridicule pour flatter l'orgueil de l'opinion courbée, sciemment ; ils ont livré leurs âmes au Satan. Ils travaillent à sa solde souvent sans en être pleinement conscients, afin qu'il conserve son empire sur l'humanité, esclave d'une chair mortelle.

Cependant, personne n'avait prévu que dans le calice des Mathématiques thésaurisait l'Arithmétique. Cependant, personne n'avait prévu qu'à l'aide de soustractions et de multiplications, le Christ et la Vierge tissaient un maillage arithmético-temporel enserrant, grâce aux dates de l'Histoire, les actes du Satan et des Forces de divisions dans un filet qui, une fois relevé, les exposerait au vu et au su de tous. Cependant, personne n'avait prévu qu'à travers l'*Apocalypse de Saint Jean*, que tous croyaient allégorique, nous serions capables de désigner ligne par ligne les noms des rois de l'*Apocalypse* ainsi que leur race, leurs forfaits et leurs prostitutions, donnant un poids indiscutable à ces relations arithmético-temporelles entre les dates de l'Histoire et balayant d'un revers de manche la perfidie claquante dans chaque écho des syllabes du mot coïncidence. Personne n'avait prévu cette audace du Ciel ! Tapi dans le silence de la discrétion, Dieu veillait. Son intelligence infinie planait sur l'Histoire comme un aigle royal sur sa proie. Sa maîtrise totale des enjeux historiques discerna ceux qui s'étaient dans le plus grand secret livrés au Satan. La Sainte-Trinité dénonça avec la subtilité d'un tact infini dont Dieu seul sait faire preuve les Forces de divisions en discernant les boucs des brebis. Dieu, par l'*Apocalypse de Saint Jean*, se révélait au monde entier ; Il déchirait les préjugés et crevait habilement le silence. Et en se révélant ainsi, Il exposait une autre intelligence froide et déterminée que la tradition appela Satan ainsi que les Forces de divisions qui s'étaient livrées à lui. Et en se révélant ainsi, Jésus lançait à l'aide de ce maillage arithmético-temporel un nouvel appel à tous les cœurs sincères qui soupirent après Lui. Voilà, nous suggère le Seigneur avec le tact qui est le sien, voilà qu'émergent devant chacun trois choix. Trois seulement !

1. Soit tu rejoins les Forces de divisions. Ton âme sera dévorée par le Serpent mais tu pourras avoir accès, si tu en acceptes le prix... à des dons que Dieu Lui-même te refuserait ⁵⁶.
2. Soit tu demeures tiède, insensible à ce combat qui fait rage, insensible à ce geste d'amour et de folie de Jésus qui s'est abaissé jusqu'à être assassiné sur la Croix pour nous sauver, pour te sauver du sortilège de la Mort. Tu seras ballotté et garrotté à travers l'écoulement du Temps, soupirant après un bonheur rançonné de heurts que tu ne trouveras que trop furtivement en subissant le joug des puissants de ce monde, sans trop comprendre le pourquoi

56. « *Le Diable est très puissant, et il exauce ceux qui sont sur sa route, alors que Dieu ne les exaucerait pas ; mais il fait toujours payer ses dons* », affirmait Maître Philippe de Lyon dans le Carnet de Victoire Philippe, page 33.

du comment, aplati par l'opinion courbée et hypnotisée. Pour reprendre les mots de Bernanos⁵⁷, tu vivras dans un monde humilié, un monde déçu, un monde raté, un monde virtuel, qui se damne pour échapper à l'intolérable aveu de son impuissance.

Dans les deux premiers choix, ton corps de chair deviendra, au fil des réincarnations, un corps de viande augmenté, calcifié, métallisé, aliéné, un cloître génétiquement modifié, unique complétude que les pompes de l'orgueil humain pourront t'offrir et dont le Serpent voudra jouir et réduire à son état originel de glaise d'où tu es sorti. En bref, tu deviendras un homme ou une femme de race sauvage, un produit dégénéré et névrosé du transhumanisme⁵⁸ rampant sous l'obéissance aveugle, courbé sous le joug du Serpent dans un monde impuissant où l'amour n'aura pour visage que le sexe.

3. Soit tu acceptes de mettre ton orgueil sous tes pieds, d'être racheté par le Sang du Christ, de vivre la Miséricorde Divine, l'Amour inconditionnel et l'humilité... car c'est bien de cela dont il s'agit⁵⁹ ! À l'image du Christ qui naquit dans une mangeoire et non dans un palace, à l'image du Christ qui entra dans Jérusalem sur un ânon et non dans une voiture de luxe, à l'image du Christ qui accepta de s'abaisser dans la boue, Lui qui est Dieu, pour subir le supplice de la Croix et nous montrer le chemin, tu devras, toi aussi, marcher sur les sentiers de l'humilité, oser faire le pari du Sacré-Cœur, du Pardon inconditionnel, de l'Amour inconditionnel, oser faire le pari de vivre non pas de superficialités mais de surnaturel, oser faire le pari de la Foi en Jésus.

Dans son Amour, Jésus-Christ ne nous propose pas un corps augmenté de technologie dont les organes seraient génétiquement modifiés, qui croit vivre alors qu'il n'est qu'une succession d'excitations.

Non ! Il nous propose un corps éthéré, tissé de lumière divine, un corps vivant avec un cœur qui progressivement s'embrase aux mystères de l'Amour. Il nous propose un corps puissant, incorruptible, inépuisable, indifférent aux caprices du Temps, vrai complétude de notre corps angélique primitif. Mais pour cela, il nous faudra renaître de l'Esprit-Saint, renaître du Saint-Souffle !

Que faire pour cela ? Accepter les exigences de Dieu : obéissance à Dieu

57. G. Bernanos, *La France contre les robots*.

58. Maître Philippe de Lyon affirme (Carnets de Victoire Philippe page 71) : « **Les êtres qui meurent athées aujourd'hui seront plus tard des êtres élevés et supérieurs de race sauvage future. Dans 1400 ou 1500 ans, ils seront persécutés ou martyrisés pour les vérités qu'ils diront et la lumière qu'ils chercheront vainement alors. Quant à ceux qui meurent croyants, ils ne reviendront pas ici et iront sur une autre planète.** »

Le Maître ajoute : « *Depuis que le Fils de Dieu est venu, il y a 2000 ans, il y a 7 générations d'hommes qui sont appelés à mourir d'une **seconde mort**. Ce sont ceux qui nient Dieu et l'existence de l'âme et qui prétendent que l'homme descend du singe, que la nature est l'œuvre du hasard et que le vibrion pathologique est parvenu en passant par toute l'échelle des êtres, à donner cet animal qu'on appelle l'homme* » (05/03/1902) dans *Les Réponses de Maître Philippe*, page 93.

59. « **La bonne odeur de votre petitesse m'a attiré à vous : ce n'est pas vous qui êtes venue à moi, c'est ma miséricorde qui est venue à vous** », avait dit le Christ à Sainte Mélanie Calvat...

omniscient, humilité, charité, pardon, amour du prochain, foi, espérance, non médisance, patience, chasteté (sauf pour fonder une famille) afin de pouvoir progressivement éthérer ce que nous avons calcifié par notre orgueil, vivre dans le quotidien et non s'enfermer entre quatre murs (le Maître insiste...), réciter les chapelets de la Vierge et de la Miséricorde divine et aller à la Sainte Messe (pas celle de Vatican II). Aller à la Sainte Messe, car le Christ y a insufflé des paroles surnaturelles qui, par magie, transmutent tes corps ; car Jésus, par l'Eucharistie, transsubstantie tes corps calcifiés, notamment ton corps primitif que la tradition appelle angélique, en corps de pur lumière, incorruptible et éternel !

Alors lecteur, quel sera ton choix dans cette odysée humaine, tout autant passionnante que terrifiante, que nous propose l'Arbre de la connaissance ?

Qu'il te soit fait selon ta parole
Amen !

Table des matières

I	Corps et étoffe	2
II	Le Saint-Esprit : Souffle de Dieu	2
III	Le Christ : Dieu né de Dieu	3
IV	Le cœur : du corps angélique au corps adamique	4
V	La tentation	6
VI	Le Saint-Souffle et la Vierge Marie	8
VII	Le Christ dans la matière : Jésus	8
VIII	Brisure de symétrie et calcification du souffle	9
IX	Corps augmenté, Complétude et libre arbitre	15